

Dans la baignoire des

LA NEUVEVILLE |

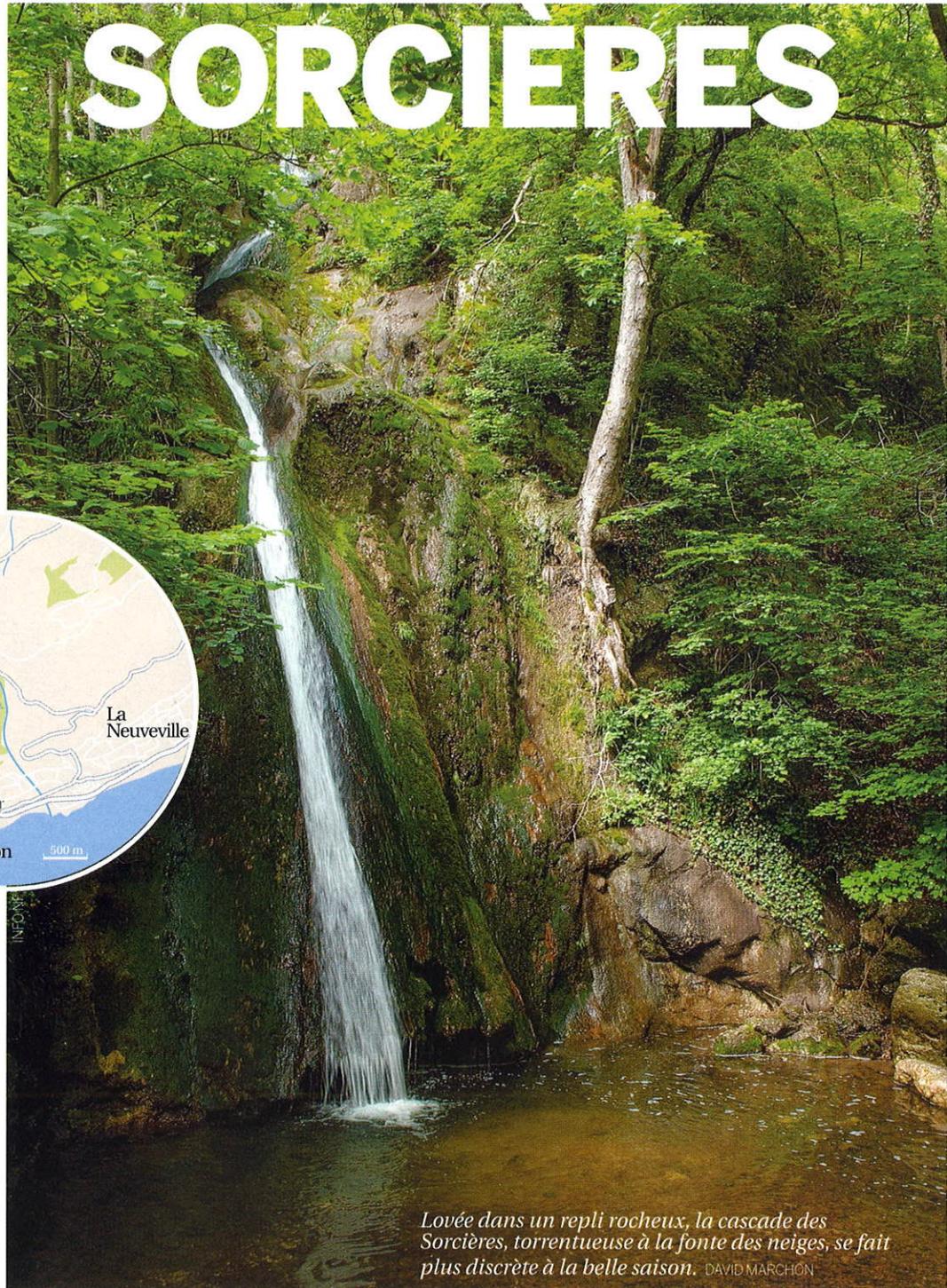
Hors des anses lacustres, la forêt surplombant La Neuveville offre des refuges de fraîcheur. Cachette des ruisseaux, elle abrite parfois des parages propices à de revigorantes baignades, comme la cascade des Sorcières.

SANTI TEROL

A la frontière des cantons de Neuchâtel et de Berne, la forêt a longtemps servi de cache aux sorcières. De ces fées maléfiques brûlées sur le bûcher ou pendues au gibet, il ne reste aujourd'hui que l'enchantement.

Pourtant, en suivant de près le cours du ru de Vaux, qui prend naissance dans le vallon de Lordel, au-dessus de Lignièrès, et qui collecte les eaux ruisselantes de l'ouest du plateau de Diesse, d'aucuns affirment que l'une ou l'autre envoûteuses se cachent derrière tel éboulis ou au fond de telle autre combe.

C'est en été que les traces des descendantes de Circé sont le plus tangibles. Et, ô surprise, l'approche reste facile pour partir à la recherche de ces mages persécutés et – presque – éradiqués. Sur la route reliant Lignièrès à La Neuveville, il suffit de faire une halte au lieu dit La Combe. Un panneau didactique informe que l'on a pénétré la réserve forestière du Pilouvi, un massif protégé jusque vers les côtes de Chavannes. Après avoir franchi quelques marches sécurisées par des barrières, le promeneur découvre une première cataracte; si elle pissote par temps clément, la cascade du Pilouvi devient spectaculaire après un cycle de gros temps. Majestueuse alors, elle abreuve un bassinnet aux mille légendes. «C'est la baignoire de la Vouivre. Elle traîne parfois par là; son odeur trahit sa présence. On dit aussi qu'elle laisse



SORCIÈRES



Lovée dans un repli rocheux, la cascade des Sorcières, torrentueuse à la fonte des neiges, se fait plus discrète à la belle saison. DAVID MARCHON

son escarboucle sur une pierre quand elle s'y baigne», raconte le guide du patrimoine Jean-Pierre Lauener.

En contrebas, à la hauteur du Schlossberg, le ru se jette dans un bassinconfetti. De la taille d'un cabinet, le lac des Fées est trop périlleux d'accès pour y faire trempette. On préférera continuer la marche jusqu'à atteindre la cascade de La Neuveville, qui est une des haltes de «La Balade de la sor-

cière», proposée par l'Office régional du tourisme. Splendeur de la nature, cette chute s'apparente à une lionne en furie sitôt les premiers orages. Sous régime d'ondées, accéder à la pièce d'eau est possible. Glaciale, la baignade suppose un véritable coup de fouet pour l'organisme. Juste au-dessus de cette cuvette, on regagne par des escaliers deux seillons plus propices aux bains de pieds ou comme tub pour les enfants.